Grasse

Bruno Belotti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6089>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Belotti, « Grasse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6089>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Grasse

Bruno Belotti

Identifiant de l'opération archéologique : 8325

Date de l'opération : 2007 (PI)

Inventeur(s) : Belotti Bruno (EDU)

- 1 Après les deux opérations réalisées en 2003 et 2004 et trois années d'interruption, une nouvelle prospection inventaire a débuté fin 2006-début 2007. La première campagne était consacrée à l'étude des sources historiques et au dépouillement des ouvrages essentiels sur Grasse ; la deuxième a permis d'élargir la recherche documentaire grâce à la consultation des archives municipales et départementales et d'élaborer une base de données informatisée afin de compiler les informations les plus importantes (BSR PACA, 2003 : 61-63 ; 2004 : 84-85, et DFS correspondants déposés au SRA DRAC-PACA.).
- 2 La reprise de la prospection-inventaire en 2007 a été stimulée par la révision complète de l'ancien plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) de Grasse qui datait de 1991. Le nouveau PSMV a non seulement aidé à croiser nos informations avec celles des autres membres de l'équipe (urbanistes, paysagistes, historiens et architectes), mais également à collaborer avec des structures municipales qui, jusque-là, n'étaient pas convaincues de l'utilité d'une étude du patrimoine (équipe d'archéologues : B. Belotti, F. Blanc et É. Cavanna).
- 3 Cette nouvelle recherche s'est donc intéressée plus particulièrement au bâti et aux vestiges matériels (visibles ou non) du centre historique de Grasse couvert par les limites du PSMV.
- 4 Les investigations sur la ville se sont articulées autour de cinq axes.
- 5 **La ville et son emprise** : quel rôle les fortifications ont-elles joué dans la définition et l'évolution de l'assiette urbaine de Grasse ? La reconstitution des différentes fortifications de Grasse restait encore délicate, que ce soit sur le plan du parcours des enceintes ou sur la datation des différents états.

- 6 **La ville et son statut politique** : quels sont les bâtiments reflétant les différents statuts revêtus par la ville ? La ville de Grasse a connu une histoire mouvementée : de sa naissance comme bourg castral à son intégration dans le domaine royal, elle a revêtu une multitude de réalités que l'on pouvait peut-être mieux appréhender.
- 7 **La ville et son statut religieux** : quel est le rôle des ordres séculier et régulier dans la structuration de l'espace urbain ? La ville, simple paroisse à l'origine, se voit promue au XIII^e s. au rang de centre épiscopal. Elle s'enrichit en même temps de nombreuses fondations conventuelles. Ces créations, qui viennent s'intégrer dans le tissu urbain et le dynamiser, ont laissé des traces encore en partie visibles.
- 8 **La ville et ses activités économiques** : peut-on restituer les types d'activités et la spécialisation économique de certains quartiers ? Bien documentés par les textes, les aménagements liés aux activités (places, rues, canaux, carrières, caves, etc.) n'étaient pas ou peu connus. Une relecture s'imposait donc avec une confrontation indispensable entre les données archéologiques et les sources écrites.
- 9 **La ville et les pulsations de l'espace urbain** : peut-on deviner une planification originale de l'assiette urbaine et suivre son évolution ? La ville est un organisme vivant dont les bâtiments, les rues et les places ont connu de nombreuses modifications : de cette évolution, certaines étapes pouvaient être identifiées ou du moins précisées.
- 10 Une fois les objectifs fixés, le travail sur le terrain a consisté en une visite systématique des immeubles, notamment les caves, les rez-de-chaussée et les étages 1 et 2, les niveaux supérieurs étant le plus souvent (mais pas systématiquement) des adjonctions récentes, etc. Les visites étaient accompagnées de la prise de clichés et de la compilation d'une fiche réalisée à cette occasion : elle comprenait en premier lieu l'individualisation des superstructures (religieuses, militaires ou privées), des infrastructures (routières, hydrauliques) et des aménagements du relief et du sous-sol ; un second volet traitait des caractéristiques archéologiques (chronologie relative ou absolue des immeubles dans la trame du bâti) ; un troisième évoquait les interventions possibles (néant, relevé, diagnostic, fouille) et, enfin, la fiche se concluait sur une note de visite rappelant les éléments essentiels découverts. La nomenclature utilisée reprend les critères élaborés par le centre national d'Archéologie urbaine (CNAU).
- 11 Une centaine d'immeubles ont été visités sur les six cent soixante que compte le centre ancien de Grasse. Nous ne nous sommes pas intéressés aux immeubles inscrits ou classés protégés au titre des Monuments historiques, mais aux immeubles touchés par des travaux de rénovation et de réhabilitation dont les réfections auraient masqué des éléments architecturaux importants. Nous avons également étudié les immeubles ayant fait l'objet d'un arrêté de péril afin d'établir un diagnostic sur l'intérêt des structures. Enfin, nous avons investi surtout les bâtiments appartenant soit à la commune, soit à la SEM Grasse Développement pour des raisons de commodité d'accès mais aussi pour avoir une lecture plus complète à l'échelle d'un îlot. Ce fut le cas notamment sur deux îlots où la maîtrise de la SEM était importante : îlot des Moulinets et îlot du Four de l'Oratoire.
- 12 D'ores et déjà des découvertes notables sont à signaler. Deux tours de l'enceinte du XII^e s. et XIII^e s. encore en place ou démantelées ont été repérées : la tour Ayguière citée en 1230 dont un chaînage d'angle est conservé sur 20 m de hauteur ; et une autre tour (inconnue) présentant les mêmes caractéristiques que la tour précédente mais détruite. Un autre soubassement attribuable à la tour de la Foux beaucoup plus tardive a également été identifié.

- 13 En outre, des pans entiers de remparts appartenant à deux phases de fortification ont été également rencontrés dans les caves d'édifices, sans qu'il soit pour l'instant possible de proposer une datation plus précise.
 - 14 Des restes de bâtiments religieux dépendant du clergé régulier ont pu être interprétés comme l'abside de l'église de l'ordre des Augustins sur le boulevard du Jeu de Ballon ou les vestiges de la chapelle Saint-Martin, appartenant aux Templiers, sur le Puy.
 - 15 Les demeures privées ont également été inspectées : des surélévations de la voirie ont pu être observées ainsi qu'une avancée des bâtiments sur les rues à une époque encore indéterminée. Ces deux aménagements se réalisent en deux temps et concernent au moins trois rues importantes (rues de l'Oratoire, Tracastel et Répitrel).
 - 16 Enfin, une carrière de tuf a été découverte à proximité de la cathédrale au 4-6 rue Petit-Puy dans les étages inférieurs d'un immeuble : des traces d'extraction (blocs en partie dégagés), des traces d'outils et un ciel de carrière ont déjà fait l'objet d'un relevé (cet immeuble fait l'objet d'une opération de fouille qui est encore en cours).
 - 17 La ville de Grasse, dont on pressentait à l'origine de ces travaux le fort potentiel archéologique, n'a pas déçu nos attentes. L'étude simultanée des textes et du bâti a permis une relecture de la physionomie urbaine et si beaucoup de questions restent sans réponse une partie du voile a été levée... Les premiers résultats ont été présentés par ailleurs sous la forme de posters aux rencontres « Archéologies transfrontalières » à Nice, en décembre 2007.
 - 18 BELOTTI Bruno
-

INDEX

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes (06), Grasse

Index chronologique : Moyen Âge, XIIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C.

operation Prospection inventaire (PI)

AUTEURS

BRUNO BELOTTI

EDU